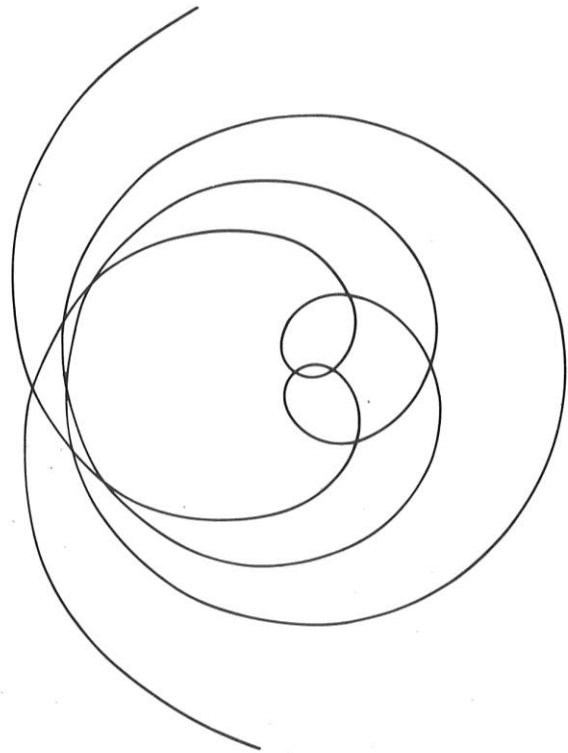
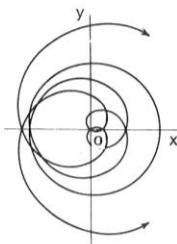


En juillet 1976, la *Revue du Palais de la Découverte* publiait un numéro spécial « préparé par Jean Brette, à partir d'une série de cartes postales réalisées sous la direction d'André Sainte-Laguë, lors de la fondation du Palais de la Découverte, en 1937 ».

Pour notre plaisir, nous en avons extrait 3 pages...



spirale de galilée



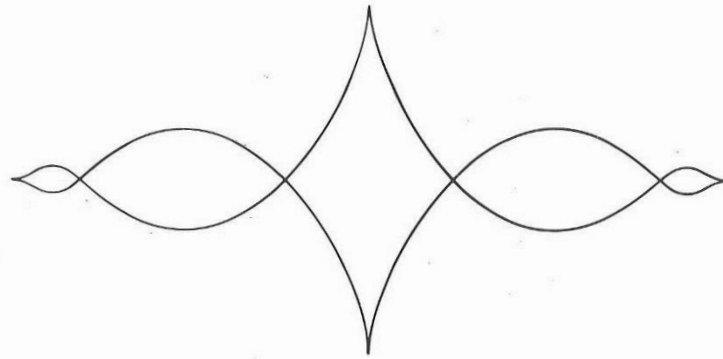
Cette courbe dont de nombreux cas particuliers ont été examinés séparément, a une équation donnée en coordonnées polaires par :

$$\rho = a(1 - \lambda \theta^2)$$

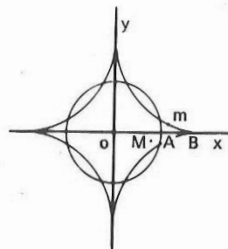
La courbe représentée correspond au cas où :

$$\lambda = 0,013$$

C'est FERMAT qui en 1636 a rencontré le premier une telle spirale en étudiant un problème de pesanteur pour un mobile qui se déplacerait à l'intérieur de la Terre. Il fallait tenir compte de la pesanteur et supposer suivant la loi de GALILÉE, l'accélération constante.



astroïde et transformation de joukowski



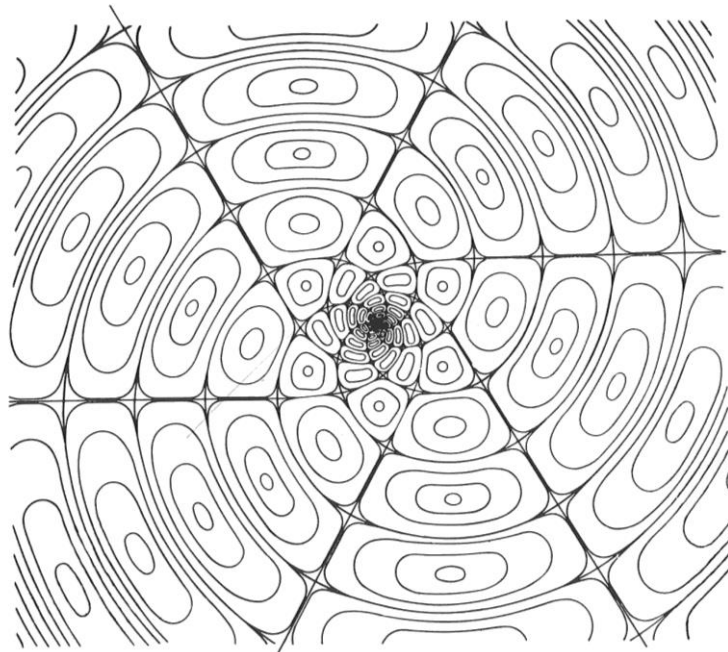
Prenons une astroïde ou hypocycloïde à quatre rebroussements et un cercle concentrique.

On a ici :
 $OA = 1$ et $OB = \frac{5}{3}$

Si m a pour affixe le nombre complexe z , considérons le point M image de Z lié à z par la relation de Joukowski :

$$2Z = z + \frac{1}{z}$$

Quand m décrit l'astroïde, M décrit la courbe qui a été représentée.



équations différentielles

$$\frac{du}{dt} = \frac{\operatorname{tg} u}{\operatorname{tg} t} ; u = \theta - \rho ; t = \theta - \frac{1}{\rho}$$

On a représenté quelques courbes intégrales de ces équations différentielles simultanées, reliant à l'aide des paramètres u et t , les coordonnées polaires :

ρ et θ

De telles courbes ont été étudiées par le mathématicien suédois M.G. GYLLSTRÖM.